

L'ADVERBE DE MANIERE DANS QUELQUES LANGUES DE COTE D'IVOIRE : ESSAI DE TYPOLOGIE

ALLOU Allou Serge Yannick

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Département des Sciences du Langage

Institut de Linguistique Appliquée

allousy@yahoo.fr

Résumé : L'adverbe est, généralement, perçu comme une catégorie grammaticale dont les contours définitionnels ne font pas l'unanimité. Il est qualifié de fourre-tout, (CREISSELS 1988) du fait que dans plusieurs langues, il a été observé une diversité des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et même sémantiques des éléments appartenant à cette classe lexicale. Toutefois, à l'observation, une sous-classe des adverbes semble, au niveau morphosémantique, former un ensemble assez homogène. Il s'agit des adverbes dits de manière. La structure morphologique de ce type d'adverbe procède, bien souvent, de la dérivation à partir de l'adjonction d'un morphème à une base lexicale, dans bien de cas, d'origine adjectivale. Les langues locales ivoiriennes confirment-elles cette construction morphologique de même que toutes ces affirmations sur les adverbes ? La quête de la réponse à cette interrogation, justifie l'entreprise de cette analyse dont l'objectif est de déterminer et de comparer les structures morphologiques des adverbes de manières dans quelques langues de Côte d'Ivoire. La finalité de cet examen est d'observer les faits, d'une langue à une autre, rapprochant celles-ci ou les distinguant. L'hypothèse de recherche est que les langues ivoiriennes présentent, majoritairement, des similitudes structurales, quant aux constructions morphosyntaxiques des adverbes de manières ; et cela, du fait de leur appartenance au phylum Niger-Congo. **Mots-clés** : Adverbe de manière, gur, kru, kwa, mandé, morphologie.

THE ADVERB OF MANNER IN SEVERAL LANGUAGES OF CÔTE D'IVOIRE: TYPOLOGY ESSAY

Abstract : The adverb is, generally, perceived as a grammatical category whose definitional contours are not unanimous. It is qualified as a catch-all (Creissels 1988) due to the fact that in several languages, a diversity of morphological, syntactic and even semantic characteristics of the elements belonging to this class of the lexicon has been observed. However, upon observation, a subclass of adverbs seems, at the morphosemantic level, to form a fairly homogeneous whole. These are so-called adverbs of manner. The morphological structure of this type of adverb, generally, comes from the derivation from the addition of a morpheme to a lexical base, in many cases, of adjectival origin. Do the local Ivorian languages confirm this morphological construction as well as all these assertions about adverbs? The quest for the answer to this question justifies the undertaking of this analysis whose objective is to determine and compare the morphological structures of adverbs of manners in some languages of Ivory Coast. The purpose of this examination is to observe the facts, from one language to another, bringing them together or distinguishing them. The research hypothesis is that the Ivorian languages, mainly, present structural similarities, with regard to the morphosyntactic constructions of adverbs of manners, and this, due to their belonging to the Niger-Congo phylum.

keywords : Adverbs of manner, Gur, morphology, Kru, Kwa, Mandé.

Introduction : La catégorie adverbiale s'érige dans bon nombre de langues comme problématique. Le fait est qu'au sein de cet ensemble, des unités lexicales présentent des structurations morphologiques et une distribution syntaxique non homogène (ROCHETTE 1991). Pour dire que ces éléments bien qu'appartenant à la même classe grammaticale ne fonctionnent pas toujours de manière similaire. C'est ce qu'affirme en substance CREISSELS (1988, p207) lorsqu'il dit : « Quels que soient les semblants de définitions qui en sont donnés a posteriori, dans la pratique cette catégorie n'est guère mieux qu'un fourre-tout où vont s'entasser pêle-mêle toutes les formes dont on ne sait trop dans quelle autre classe on pourrait bien les ranger. » Toutefois, à l'observation, un sous-ensemble d'adverbes semble, au niveau morphosémantique, former une sous-classe assez homogène. Il s'agit des adverbes dits de manière. Leur morphologie est dans bien de cas construite à partir d'au moins deux éléments. On trouve dans des langues indo-européennes, des parlers qui procèdent par dérivation ; à partir de l'adjonction d'un morphème à une base lexicale, dans bien de cas, d'origine adjectivale (français, anglais...). On pourrait se demander si cette construction morphologique est avérée pour les langues ivoiriennes. Autrement dit, comment sont formés les adverbes de manières dans les langues ivoiriennes ? Quels sont leurs distributions dans la phrase ? La quête de réponse à ces interrogations justifie l'entreprise de cette analyse dont l'objectif est de déterminer et de comparer les structures morphologiques des adverbes de manières dans quelques langues de Côte d'Ivoire. La finalité de cet examen est d'observer les faits, d'une langue à une autre, rapprochant celles-ci ou les distinguant. L'hypothèse de recherche est que les langues ivoiriennes présentent majoritairement des similitudes structurales, quant aux constructions morphosyntaxiques des adverbes de manière, et cela, du fait de leur appartenance au phylum Niger-Congo. La validité d'une telle hypothèse sera évaluée par l'entreprise de cette description dont les grandes lignes sont les suivantes : cadres méthodologique et définitionnel (1), présentation des données (2), discussion : essai de typologie (3).

1. Cadres méthodologique et définitionnel

Le caractère problématique de la classe d'adverbe transparait dans ses différents essais de définition. Cette variété définitionnelle de l'adverbe sera mise en relief dans cette section tout en précisant la visée conceptuelle de l'étude. Avant, la justification de l'orientation vers ce sujet et la méthode de recueil des données sur lesquelles a porté l'analyse seront explicitées.

1.1 Justification du sujet et méthodologie de la recherche

Ce travail tire sa source d'un ensemble de considérations à présenter dans cette section du travail. Ce préalable rendra aisée l'exposé de la démarche méthodologique empruntée dans cette description. Trois raisons ont suscité l'orientation vers la thématique des adverbes de manières. Premièrement, cette sous classe semble assez homogène dans la construction des unités lexicales la composant. En effet, les adverbes de manière dans deux langues indo-européennes que sont le français et l'anglais, témoignent de la formation de cette classe de lexèmes par dérivation. À partir d'adjectifs auxquels sont suffixés respectivement les morphèmes *-ment* et *-ly*,¹ on aboutit à la formation desdits adverbes dans ces langues. On pourrait alors s'attendre à une construction particulière (pas nécessairement par dérivation) des adverbes de manières dans les langues ivoiriennes. Deuxièmement, ces adverbes à travers les travaux de certains auteurs sont caractérisés comme des adverbes au sens premiers du terme, c'est-à-dire, des modificateurs du verbe (CREISSELS 2002, KRA 2022). Le constat est que cette conclusion a été tirée par ces derniers (CREISSELS 2002, KRA 2022) à partir de l'observation distributionnelle de différents adverbes dans des phrases. En dernier ressort, cette catégorie syntaxique marginalement documentée dans la littérature des langues ivoiriennes (Atlas des

¹ Français : adjectif : adorable/ adverbe : adorablement
Anglais : adjectif : correct / adverbe : correctly

langues kru, mandé, gur, kwa)², nécessite un regard comparatiste. Les langues sur lesquelles porte l'analyse dans cette recherche sont du phylum Niger-Congo d'une part et d'une variété « tropicalisée » de l'Indoeuropéen de l'autre. Toutefois, ici, il sera question d'observer la typologie de la formation de ces adverbes au niveau des langues kru, kwa, gur, mandé et d'une variété locale du français, le nouchi. De l'observation de la formation des adverbes de manière dans des langues indoeuropéennes, naît le désir de comprendre la structure formelle de ce type d'unité linguistique au sein de groupes linguistiques d'Afrique. Au final, il s'agira dans une approche comparatiste de construire, à travers les langues, les traits structuraux convergents et/ou divergent(s). (Universaux du langage, CHOMSKY 1957). En Côte d'Ivoire, une soixantaine de langues (DELAFOSSÉ 1904) est de mise, pourquoi entreprendre une description focalisée sur quelques langues locales en plus du nouchi ? La réponse à cette interrogation relève du domaine de la méthodologie de la recherche. Pour la présente étude, l'analyse est menée sur des données recueillies au niveau de cinq parlers ivoiriens en adoptant une stratégie spécifique pour l'obtention des informations linguistiques. Le choix des langues a majoritairement été effectué sur la base de la disponibilité de données documentaires sur la thématique, dans les langues de Côte d'Ivoire. Aussi, la couverture de tous les groupes linguistiques de mise en Côte d'Ivoire a été mise en avant, pour satisfaire à la nécessité de la représentativité. En somme, l'enquête de terrain n'a pas été faite par nous pour la majorité des langues convoquée pour ce travail. Ce choix pour s'assurer que les tests morphosyntaxiques aient été déjà menés, par les auteurs convoqués dans ce travail, sur les unités décrites comme adverbes de manière. Ainsi, cette recherche documentaire a permis de sélectionner le bété (kru), le baoulé (kwa), le dan (mandé) et le nouchi. Les variétés spécifiques en ce qui concerne les trois premières langues citées sont le *dakuya* parlé à Soubré, au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, le *kôdè* utilisé au centre du pays, le *gblewo* à l'ouest. Le choix du nouchi se justifie par le fait que ce parler est caractérisé comme étant construit, dans son lexique et ses constructions morphosyntaxiques, à partir de l'apport des autres langues locales (KOUACOU 2015, KOUACOU 2022, DODO 2015, DODO et ALLOU 2018). Faute d'avoir pu trouver, lors de nos recherches documentaires, une analyse sur les adverbes de manière d'une langue gur, nous avons décidé d'entreprendre une description portant sur cette classe lexicale dans cette famille linguistique. Il s'agit du sénoufo, une des langues gur avec le plus grand nombre de locuteurs en Côte d'Ivoire. La variété dont nous avons recueilli les données³ est le *tyebara*. Ainsi, l'analyse des données de ces langues permettra d'observer si les adverbes de manière, du nouchi par exemple, sont directement empruntés aux autres langues ivoiriennes, sont ceux du français ou sont formés selon un autre procédé. La recherche documentaire sur la thématique a permis de cibler, dans des travaux sur les adverbes ou d'autres thèmes, différentes données. S'en est suivi le recueil des données pour le bété (ALLOU ET DODO 2015) le baoulé (MOLOU 2018), le dan (GONDO 2014), et le nouchi (DODO et ALLOU 2019). Le parcours des ouvrages sur le thème de l'adverbe a permis de faire une idée sémantique associée à cette classe d'unité linguistique.

1.2 L'adverbe : une approche définitionnelle

Les adverbes sont susceptibles d'être définis à partir de l'approche de la grammaire traditionnelle ou dans la perspective de la grammaire générative. Selon la dernière citée, l'adverbe est une catégorie lexicale. En effet, cette classe grammaticale a la possibilité d'élargir son lexique via la création unités linguistiques nouvelles. De cette description de l'adverbe, on retient que la nature de cette catégorie est mise en avant. Avec l'approche définitionnelle traditionnelle, et la nature, et la forme et la fonction de l'adverbe sont explicitées. En témoigne ces propos de GNAMIAN (2014, p2) ancrés dans la grammaire traditionnelle : « **L'adverbe, un**

² Marchese (1983),

³ Notre informateur est Yéo Joseph, étudiant en Sciences du langage.

mot (ou une locution) invariable, fait partie des classes grammaticales. Il a pour rôle de modifier ou de préciser le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre adverbe, d'une phrase. »

Ce regard sémantique puise ses sources dans la description morphosyntaxique de l'adverbe de la langue française. Aussi, il faut reconnaître que la définition de l'adverbe peut être appréhendée différemment au gré des spécificités que veulent mettre en valeur les descripteurs des langues. C'est ainsi que, dans un premier temps, VYDRIN (2008, p66), dans une esquisse de la grammaire du dan⁴ de l'est, affirme : « ***Les adverbes déterminent les verbes et, plus rarement les adjectifs [...] ils se caractérisent par leur position à droite du verbe.*** ». Dans la langue dan, le positionnement de l'adverbe, relativement au verbe, est exclusivement à droite ; tel n'est pas le cas pour toutes les langues (le français par exemple). Dans un second temps VYDRIN (2021, p14) en plus de présenter la fonction des adverbes, presque généralisable à toutes les langues, donne une spécificité de la langue dan. Lisons ce qu'il dit : « ***Les adverbes assument la fonction syntaxique du circonstant sans être suivis d'une postposition. À la différence des noms locatifs (dans leurs formes des cas obliques), l'adverbe ne peut pas avoir un déterminant nominal à sa gauche.*** »

Quelle que soit l'approche de référence (grammaire traditionnelle, ou adaptation des descripteurs d'autres langues.) définitionnelle, le sens donné à l'adverbe est davantage ancré dans la description de ses caractéristiques syntaxiques : la nature, la fonction, les constituants qui l'environnent. Se limiter à la dimension de l'invariabilité des adverbes au niveau morphologique dans la définition de cette classe de lexèmes dans la grammaire traditionnelle et la grammaire scolaire serait restreindre la typologie de cette catégorie lexicale à travers les langues du monde. Quand la construction des adverbes de certaines sous-classes est décrite comme le résultat de dérivations, il est probable que cette approche relève de la prudence scientifique, tant les unités linguistiques de cette classe sont morphologiquement hétérogènes. Toutefois, associer aux définitions orientées syntaxiquement toutes les informations morphologiques serait l'idéal ; surtout pour les sous-classes des adverbes en question. On pourrait mentionner les adverbes dits de manière qui semblent exposer des formes souvent similaires au sein des langues. C'est ce à quoi va également s'atteler cette description à visée typologique dont les résultats sont à présent exposés.

2. Présentation des données

Les faits de langues présentés dans cette section seront également décrits. L'ordre d'analyse des langues est arbitraire. Ainsi, seront examinées, successivement le bété, le dan, le baoulé, le sénoufo et le nouchi. Les analyses consisteront à exposer les procédés morphologiques utilisés par ces parlers pour la formation des adverbes de manière.

2.1 Le bété (variété : *dakuya*)

Le défi lorsqu'on entreprend une étude sur une catégorie grammaticale dans les langues africaines, c'est d'être sûr de cerner l'ensemble des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques de cette classe. C'est ce qui a justifié les tests menés par ALLOU ET DODO (2015, pp133-134) comme ils l'expliquent : « En plus de cerner le sens des adverbes répertoriés, des tests syntaxiques sont appliqués pour confirmer que ces unités apparaissent dans le même paradigme fonctionnel. Ces tests ont consisté pour la plupart à des substitutions/oppositions. ». Pour dire que, les données qui serviront d'illustrations pour le dakuya, ont préalablement satisfait aux tests grammaticaux, confirmant leur appartenance à la catégorie des adverbes. En bété, les adverbes de manière sont de formes complexes. Ce fait, parce qu'en procédant à l'analyse de leurs formes, il apparaît que ces unités linguistiques sont obtenues par dérivation. Pour ce qui est de la dérivation, la première stratégie observée est la

⁴ Le dan ou yacouba est une langue mandé-sud parlée dans l'ouest de la Côte d'Ivoire dans des localités comme Danané, Man, Logoualé, Biankouma, Logoualé

dérivation selon la suite *Nom-sē*. En effet, dans cette variété de la langue, il est possible de former un adverbe par la suffixation du morphème *-sē* à un nom. Illustrons cette assertion par les morphèmes ci-après :

- (1) a. **zó-sē**
 HONTE-
 SUFFIXE
 Honteusement
- b. **ḥétī-sē**
 BÉTÉ-
 SUFFIXE
 Copieusement

Les adverbes de manière du bété-*dakuya* sont susceptibles d'être formés autrement. Il s'agit du procédé associant un adjectif à la marque grammaticale *-sē*. La structure manifestée est donc de l'ordre d'*Adjectif-sē* :

- (2) a. **drízómàñènī-sē**
 GENTIL(LE)-
 SUFFIXE
 Gentiment
- b. **jrimàñènī-sē**
 JOLI(E)-SUFFIXE
 Joliment

En synthèse, le bété *dakuya* forme les adverbes de manière par la stratégie de la dérivation par suffixation. Qu'en est-il des langues mandé ? Observons-le à partir d'une langue mandé sud : le *dan*.

2.2 Le dan (Variété : gblewo)

Le *dan*, en général, possède des lexèmes adverbiaux (GONDO 2014, VYDRIN 2008). Le *dan-gblawo*, variété décrite dans cette étude confirme ce constat. GONDO (2014, p102) présente des caractéristiques morphosyntaxique et sémantique des adverbes de ce parler à travers ces lignes : « *En dan-gblewo, l'adverbe est un mot qui n'accepte pas de satellites déterminatifs et n'est dérivé d'aucune autre base lexicale (nom, adjectif et verbe) et respecte les mêmes positions décrites par Vydrin (2008). Les adverbes expriment la manière et le temps.* ». Au niveau sémantique, on retient que les adverbes du *dan-gblewo* sont employés pour l'expression du temps et de la manière. En ce qui concerne la syntaxe, ces adverbes ne sont pas associables à des déterminants de la langue. Relativement à l'aspect morphologique, la formation des adverbes de manière et de temps ne se fait pas par dérivation. L'observation des données suivantes indiquera le(s) procédé(s) de formation des adverbes de manière de ce dialecte *dan* :

- (3) a. **váǎǎ**
Vite, Rapide
- b. **váváǎǎ**
COPIE SYLLABE 1-
RAPIDE
Rapidement
- c. **séǎǎ**
Calme
- d. **séǎǎséǎǎ**
COPIE SYLLABE 1-CALME
Calmement

À partir de l'analyse des lexèmes en (3), on déduit que les adverbes de manière du *dan-blewo* s'obtiennent par reduplication. Mais dans ce cas, il est question d'une reduplication partielle. En effet, la première syllabe de l'adjectif est dupliquée puis adjointe à la base adjectivale. Dans la forme, l'adverbe de manière est du type : *Copie de la première syllabe-Adjectif*. Contrairement au *bété*, langue kru, qui forme ses adverbes de manière via le procédé de la dérivation, le *dan*, langue mandé sud conçoit ces adverbes par le procédé morphologique de la reduplication. Celle-ci est opérée sur la classe grammaticale des adjectifs. Cette stratégie semble également de mise au niveau de certaines langues kwa.

2.3 Le baoulé (Variété : *kòdè*)

L'observation de la forme des adverbes dits de manières du *baoulé* de Béoumi (*kòdè*) et de la morphologie de certains adjectifs de la langue laisse entrevoir un lien morphosémantique réel entre ces deux classes d'unités linguistiques. Cette observation est confirmée par MOLOU (2018, p188) quand il déclare : « *En kòdè, les constituants assumant la fonction d'adverbe de manière [...] sont formés essentiellement à partir d'une base adjectivale.* » S'il est avéré que les adverbes de manières sont obtenus à partir d'adjectif, la question demeure de savoir la stratégie morphologie permettant de mettre en évidence cette formation. Pour identifier ce processus, examinons ces données en (4) :

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| (4) a. ǎǎ
DOUX | c. té
MÉCHANT |
| b. ǎǎǎǎ
DOUCEMENT | d. tété
MÉCHAMMENT |

En analysant ces données, il ressort, sans ambages, que des adjectifs aux adverbes, le procédé de mise est la reduplication. On pourrait aller plus loin dans l'analyse en disant que celle-ci est totale. En se référant aux données, on constate que des changements tonals sont susceptibles d'avoir lieu lors de la reduplication. En (4b), par exemple, le ton final de la deuxième syllabe est haut, or, la syllabe d'origine possède un ton bas. Jusque-là, le constat fait est que l'obtention des adverbes de manières dans une langue ivoirienne donnée procède soit par la stratégie morphologique de la suffixation, soit par celle de la reduplication. Les langues gur infirmeront-elles cette tendance ?

2.4 Le sénoufo (Variété : *tyebara*)

Le *tyebara* exprime la manière via des unités lexicales analysables en tant qu'adverbes. Toutefois, le procédé de formation de ces derniers est pluriel. Pour signifier que différentes stratégies morphologiques permettent, dans ce parler, la formation de l'adverbe de manières. Le premier à être présenté dans cette section du travail est la suffixation. Comme le *bété* (*dakuya*), le *sénoufo* (*tyebara*) forme l'adverbe de manière par adjonction à un adjectif, un suffixe dont la morphologie est la suivante : *-nī*. En voici une illustration en (5)

(5) a. sábè SÉRIEUX	c. ᵐᵛᵐᵛᵐᵛ PROPRE
b. sábènī SÉRIEUSEMENT	d. ᵐᵛᵐᵛᵐᵛᵐᵛ PROPREMENT

Outre ce procédé par suffixation, on retrouve comme chez le dan (*gblewo*) et le baoulé (*kôdè*) la stratégie de la réduplication. En effet, à partir d'un adjectif, le *Tyebara* détient la possibilité de former un adverbe de manière en dupliquant l'unité lexicale d'origine adjectivale. L'exemple en (6) le confirme.

(6) a. ᵐᵛᵐᵛ CALME	b. ᵐᵛᵐᵛᵐᵛᵐᵛ CALMEMENT
-----------------------------	---------------------------------

Faute de déterminer la nature de ce procédé, en l'état actuel de l'étendu de nos données sur le *tyebara*, la dernière stratégie de formation des adverbes de manières dans cette variété du sénoufo sera qualifiée d'irrégulière. Dans les faits, en dépit d'un rapport sémantique avéré, il n'existe pas de relation morphologique entre l'adjectif et l'adverbe. Autrement dit, pour un sens donné entre un adjectif et la manière correspondante, la forme de l'adjectif est totalement différente de celle de l'adverbe. C'est ce qui a milité en faveur de la nomination de ce procédé comme stratégie irrégulière. Comprenons mieux à travers ces items :

(7) a. wārí RAPIDE	c. nígì DOUX
b. kélékélé RAPIDEMENT	d. járàjára DOUCEMENT

En (7b) nous avons « *kélékélé* » une sorte de réduplication. On s'attend à ce que, si l'on se réfère à l'exemple en (6), que « *kélékélé* » derive de l'adjectif « **kélé* ». Or, l'adjectif associé s'avère être « *wārí* ». Il en est de même pour l'item (7d) où l'adverbe « *járàjára* » n'est pas formé à partir de la réduplication de « **jára* ».

On retient que le *tyebara* forme les adverbes de manière à partir des procédés de suffixation, de réduplication et d'une stratégie irrégulière. Le *nouchi* fait aussi preuve d'innovation en ce qui concerne la formation des adverbes de manière comme c'est le cas avec le procédé irrégulier du *tyebara* ? Les données sur ce parler hybride (français, langues locales ivoiriennes) nous en dira plus.

2.5 Le *nouchi* (Variété du français)

Le *nouchi* est une variété du français (KOUACOU 2015, DODO 2015) qui a émergé en Côte d'Ivoire depuis les années 1980 dans un contexte multilingue. L'une des particularités de

ce parler est son lexique qui pourrait être qualifié d'hybride. On y retrouve en synchronie des lexèmes, évidemment du français, langue-substrat, et des langues locales ivoiriennes. L'influence de ces langues locales se ressent même de la construction morphologique de certains lexèmes. Parmi ceux-ci on pourrait mentionner les adverbes de manière. A l'observation, il est fait le constat que ces adverbes se présentent sous la forme d'unités lexicales rédupliquées (DODO ET ALLOU 2019), comme en témoignent les exemples suivants :

- (8) a. **Cisco** **daba** **chap chap**
 NARCISSE Manger. Présent rapide rapide
 Narcisse mange rapidement
- b. **Vetcho** **kouman** **zouin zouin**
 HERVÉ Parler. Présent lent lent
 Hervé parle lentement

En (8a) l'adverbe « chap chap » est formé par la réduplication du lexème « chap ». Un regard étymologique de cet item fait comprendre qu'il est issu de l'anglais argotique du Nigéria⁵ (DODO ET ALLOU 2019) qui signifie, comme dans la langue source, « rapide ». L'item « zouin zouin » que l'on observe dans l'énoncé (8b) est de même une réduplication. Ici, l'unité lexicale de base est « zouin » provenant du baoulé et dont le sens est « lent ». De l'adjectif donc, on aboutit par le procédé de réduplication à l'expression de la manière. Le procédé de réduplication, n'est pas la seule stratégie morphologique utilisée pour la formation d'adverbes de manière en *nouchi*. D'autres constructions existent. Il s'agit plus précisément de locutions introduites par le morphème « en ». Soit la série d'énoncés en (9).

- (9) a. Les môtô ont daba **en** **gbrougbrou**
 LES HOMMES ont mangé en brutalité
 Les hommes ont mangé
 brutalement
- b. Denko a agi **en** **malo**
 DÉNIS A agi. en malhonnête
 Denis a agi malhonnêtement

On observe que la suite « en+ nom/adjectif » concourt à la formation d'un adverbe de manière en *nouchi*. De ces données recueillies dans cinq parlars ivoiriens, il est à noter que les procédés de formation des adverbes de manières utilisés sont la suffixation, la réduplication et le recours aux locutions. Dans une synthèse discutée de ces résultats, il sera déduit une esquisse typologique de la formation des adverbes de manières dans des langues de Côte d'Ivoire.

3. Discussion : un essai de typologie

La formation des adverbes de manières dans les langues ivoiriennes se fait, en général, par suffixation et réduplication. En termes d'occurrence, on note la réduplication puis la suffixation et enfin des procédés non classiques. En ce qui concerne la réduplication, elle opère dans trois familles de langue. La famille mandé (sud) illustrée dans cette étude par le dan, l'ensemble kwa avec le baoulé et le gur avec le tyebara (sénoufo). Avec ces parlars, on pourrait citer le *nouchi* qui fait usage de ce procédé dans la formation des adverbes de manières. Quelques nuances sont, cependant, à signifier. Si le dan et le baoulé, en nous référant au corpus

⁵ Pays de l'Afrique de l'ouest.

recueilli, n'ont uniquement recouru qu'à cette stratégie morphologique, tel n'est pas le cas pour le sénoufo et le nouchi. En effet, en plus de la reduplication, les deux parlars dernièrement mentionnés utilisent d'autres procédés à savoir la suffixation (5) (tyebara) et un procédé syntagmatique (9) (nouchi). Il est postulé que la reduplication est commune à toutes les langues ivoiriennes pour ce qui est de la formation des adverbes de manière. Toutefois, les langues kru, ou disons plutôt le dakuya, parler bété, semble être l'exception. Le parcours des exemples liés à la création des adverbes de manière laisse transparaître pour cette langue la seule stratégie de la suffixation. Avant d'examiner ce procédé, revenons à la question de la reduplication au niveau du tyebara (5). La difficulté a été de catégoriser le type d'adjectifs prédisposés à la reduplication de ceux éligibles à la suffixation. Cette difficulté relevait de la nature des lexèmes de départ de l'opération. Il s'agit dans les deux contextes d'adjectifs. La seconde complexité est liée à la forme de ces adjectifs. Dans les deux cas encore, l'on avait à faire à des unités de plus d'une syllabe. La difficulté était moins grande avec le nouchi, car dans le cas des éléments redupliqués, c'étaient des adjectifs. De plus les locutions adverbiales se formaient également avec des nominaux. La suffixation est moins répandue comparativement à la reduplication pour la formation des adverbes de manières au niveau des langues ivoiriennes. Dans notre corpus, cette stratégie est observée au niveau du bété (1) (2) et du sénoufo (5). Si de façon commune cette suffixation affecte un adjectif, le bété manifeste la suffixation nominale pour l'obtention d'un adverbe. Est-ce une innovation ? Ou les constituants décrits comme des noms devraient être à nouveau auscultés, car, jusque-là les stratégies morphologiques de formation des adverbes s'appliquaient aux adjectifs. Pour l'heure, il est nécessaire de rappeler que les suffixes de dérivation sont de formes CV⁶ (*sē*, *nī*). Pour synthétiser, sans faire cas des stratégies irrégulières et non-morphologiques, les adverbes de manière dans les parlars ivoiriens sont formés à partir, majoritairement, d'adjectifs dupliqués et minoritairement d'adjectifs qui reçoivent un suffixe de forme -CV.

Conclusion : En définitive, l'examen de la formation des adverbes de manière dans l'échantillon de quatre parlars appartenant aux quatre groupes linguistiques de Côte d'Ivoire, et du nouchi, révèle la typologie morphologique de ces unités du lexique. Le procédé morphologique presque commun à ces parlars est la reduplication. Cette stratégie s'opère sur les adjectifs en majorité. La suffixation s'avère également être une réalité. Moins récurrentes que la reduplication, elle concourt à la création d'adverbes dits de manières. Dans ce cas, des morphèmes grammaticaux de forme CV, sont suffixés bien souvent aussi à des adjectifs. Des questions, au cours de cette analyse, restent en suspens : La détermination des contextes morphologiques précis du recours à une stratégie donnée, pour les langues utilisant deux procédés (reduplication et suffixation) dans la formation des adverbes ; le réexamen de la nature grammaticale des unités linguistiques décrites comme des nominaux dans le procédé *nom-sē*, de formation de l'adverbe de manière par suffixation.

Références bibliographiques

- Allou Serge Y. A. et Dodo Jean-Claude. 2015. « L'adverbe et ses fonctions en bété et en niaboua : une étude comparée ». In *Revue du LTML*, n° 12, pp 112-130.
- Chomsky, Noam. 1957. *Syntactic structures*. Hague: Mouton.
- Creissels Denis. 2002. « Adjectifs et adverbes dans les langues subsahariennes ». In Colloque 'Théories linguistiques et langues subsahariennes' Université de Paris VIII, 6-8 février 2002. http://www.deniscreissels.fr/public/Creissels-adj._adv.afr.pdf

⁶ C : consonne ; V : voyelle

- Creissels Denis. 1988. « Quelques propositions pour une clarification de la notion d'adverbe ». In: *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale*. Volume 7. Hommage à Bernard Pottier. pp. 207-216; doi : <https://doi.org/10.3406/cehm.1988.2123>, https://www.persee.fr/doc/cehm_0180-9997_1988_sup_7_1_2123.
- Delafosse, Maurice .1904. *Vocabulaires comparatifs de plus de 60 langues ou dialectes parlés à la Côte d'Ivoire et dans les régions limitrophes*. Paris : Leroux. 284 p.
- Dodo Jean-Claude. 2015. *Le nouchi : étude linguistique et sociolinguistique d'un parler urbain dynamique*. Thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, 353p.
- Dodo Jean-Claude et Allou Serge. 2019. « Quelques manifestations de l'adverbe en nouchi » In *Akofena*, Hors-série, pp 103-112. <https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2021/09/09-Article-09-DODO-ALLOU-pp.103-112.pdf>
- Dodo Jean-Claude et Allou Serge. 2018. « Le nouchi : entre dynamisme et hétérogénéité ». In *DELLA, Revue Didactique et enseignement des langues et littératures en Afrique*, Vol. 1, No 1, pp. 103-119, Paris, France, Observatoire européen du plurilinguisme
- Gnamian Bi Eric. 2014. L'adverbe ou la locution adverbiale : étude taxinomique. In *Revue du LTML*, n° 11, pp 1-11.
- Gondo bleu Gildas. 2014. Étude phonologique et morphosyntaxique du dan-gblewo. Thèse de doctorat unique. Université Félix Houphouët-Boigny. 331pages.
- Kouacou, N'Goran Jacques. 2022. « De l'impact de la langue : quand le nouchi devient un outil de développement. » In *Akofena*, Hors-série n°02, Vol.2, pp 217-236.
- Kouacou, N'Goran Jacques. 2015. *Le nouchi en Côte d'Ivoire : description d'une variété de français en pleine évolution*. Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.
- Kra, Kouakou Appoh Enoc et Manda, Djoa Johnson. 2022. *Au cœur de l'onomatopée*. Harmattan : Paris. 249 pages.
- Kra, Kouakou Appoh Enoc. 2022. « L'onomatopée en koulango : aperçu linguistique. In *Au cœur de l'onomatopée*. Dir Kra, Kouakou Appoh Enoc et Manda, Djoa Johnson. Harmattan : Paris, pp 19-50.
- Molou Kouassi Ange. 2018. « Étude morphologique et syntaxique des adverbes de manière, de temps et de lieu en kòdé, parler baoulé de Côte d'Ivoire. » In *Anadiss* 25 (I), pp 187-195.
- Rochette, Anne. 1991. La structure d'arguments et les propriétés distributionnelles des adverbes. *Revue québécoise de linguistique*, 20(1), pp55–77. <https://doi.org/10.7202/602687ar>.
- Vydrin Valentin. 2021. « Esquisse de grammaire du dan de l'Est (dialecte de Gouèta) ». In *Mandenkan Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé*, Numéro 64.79 pages. URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/2406>
- Vydrin Valentin et Kessegebeu, Mongnan Alphonse. 2008. *Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Est) avec une esquisse de grammaire du dan de l'Est et un index français-dan*. St Pétersbourg: Nestor-Istoria, 368 pages.